

## éditorial

Nous cheminons vers Noël, ce temps de paix annoncé par la venue de Celui qui, selon notre foi chrétienne, sauve le monde, du péché et de la mort.

Nous lisons dans le livre du prophète Esaïe chap 9 au v1 et au v5 : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit... Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné et la domination reposera sur ses épaules. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ».

Cette vision d'Esaïe commence par l'oppression, la tyrannie, la douleur collective, symbolisées par la nuit. C'est la nuit, mais dans cette nuit, le peuple marche. Il bouge, il progresse, il n'est pas paralysé. Malgré la souffrance, malgré l'exil et le sentiment d'abandon, le peuple espère et retient cette promesse : un enfant va apporter la lumière là où l'ombre de la mort fait des ravages, il va apporter la paix sans fin car il est Dieu avec nous.

Alors, nos contemporains se demandent pourquoi le monde n'est toujours pas en paix depuis la venue de l'enfant Jésus ? Pourquoi tant de guerres et de conflits dans beaucoup d'endroits (au Congo, en Russie et en Ukraine, au Liban, au Yémen et en Israël, à Gaza...) ? La majorité de la population des pays en guerre souhaite vivement que cesse le feu. Les gens sont terrorisés et fuient, abandonnant leurs biens pour sauver leur vie et leurs enfants.

« La guerre n'est donc point une relation d'homme à homme, mais une relation d'État en État », selon cette citation de Rousseau dans son ouvrage « Du contrat social ». Pourtant, les guerres ont existé longtemps avant la création des États car ce désir de conquérir et de dominer habite l'Homme, puis les nations, depuis la nuit des temps. Le premier meurtre raconté dans la Bible est entre deux frères Caïn et Abel. Jalousie et orgueil sont souvent les sentiments qui conduisent à la violence dans une situation d'injustice sociale.

Nous prions pour que les chefs des gouvernements prennent vraiment conscience des énormes dégâts que

produisent les guerres, qu'ils aient compassion du peuple qui souffre et arrêtent cette escalade de violence, que la trêve ne durera pas seulement le temps de Noël mais que ces dirigeants aspirent à cette paix sans fin. Gardons l'espérance que le monde est entre les mains de Dieu et prions pour que l'Esprit-Saint touche le cœur de chacun afin qu'il soit rempli de paix, et que par nous, la paix advienne. Il est de notre devoir de croyant de promouvoir le vivre-ensemble et la tolérance. Le Messie ne peut pas nous sauver malgré nous. Pour que le monde soit sauvé de la violence, Jésus appelle chacun de nous à être le messie, là où il est, en accueillant l'Esprit.

« Dieu est Seigneur, comme une main offerte tendue au fond des âges, venue de nos mémoires arracher à la mort ce qui nous reste d'un mouvement de vie. Mais il en faudrait tant de ces mains ouvertes pour que la paix vienne sur l'humanité ».

Que la lumière de Noël brille dans votre foyer !

Hanitra RATSIMANAMPOKA, Pasteur



## SOMMAIRE

- p. 2 Dans notre paroisse
- p. 3 Photos des événements passés
- p. 4 Théologie : Le jugement selon Lytta Basset
- p. 5 Plan des cultes et des activités paroissiales
- p. 6-7 Conférence de Christopher Pollmann
- p. 8 Conte de Noël

# Dans notre paroisse

## informations

### NOS JOIES ET NOS PEINES

#### BAPTÊME

Arthur Garcia a reçu le sacrement du baptême le 18 août 2024. Nous nous réjouissons avec la famille.



#### DÉCÈS

Nous sommes de tout coeur avec Sieglinde Maurer et Fatowicz Hanifa à l'occasion de la mort de leur sœur Aicha Camuzat le 10 septembre 2024 à l'âge de 73 ans. Le culte d'adieu a été célébré au Temple de Montigny le 16 septembre 2024. Nous prions pour que toute la famille trouve réconfort et consolation auprès de Dieu.

### BROCANTE

**Nous remercions très chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de la brocante. Bénéfice net : 1674,63€.**

### ENVELOPPE D'OFFRANDE

Nous vous remercions de tout coeur pour vos dons qui nous permettent de couvrir les frais des différents entretiens de notre église et du presbytère. Un reçu vous sera envoyé par notre trésorier vers le mois de février 2025. Ainsi, vous pourriez les déduire de vos impôts.

### SORTIE PAROISSIALE

**Le dimanche 27 octobre de 14h30 à 16h au Musée de la guerre de 1870 et de l'annexion à Gravelotte** avec les paroissiens du Consistoire de Bouxwiller. La visite guidée pour un groupe coûte 9€ par personne. Si vous souhaitez y participer, merci de vous inscrire auprès du pasteur. Co-voiturage possible.

### CONCERT SOLIDAIRE

**Le mercredi 11 décembre à 18h30 à l'église luthérienne**, animé par les élèves et professeur de violoncelle du Conservatoire régional de Metz. Entrée gratuite, plateau à la sortie. La collecte sera versée à l'ACO (Action Chrétienne en Orient) pour aider les jeunes filles en Egypte d'accéder à l'école et les familles victimes de la guerre. Venez nombreux !

### VENTE PAROISSIALE DE L'AVENT

**le samedi 30/11 et le dimanche 01/12 de 14h à 18h.** Comme chaque année, notre kermesse aura lieu au Centre Culturel 53, rue des trois évêchés, Metz-Queuleu. Les différents stands de Noël (bredele, décorations, livres, chocolats kougloff, confitures-maison, pain d'épices ...), et le stand café-gâteaux vous y attendent. Une bonne ambiance conviviale garantie !



### POTERIES D'ALSACE

Si vous avez besoin de commander de grosses pièces ou des poteries spéciales, merci de vous adresser à **M<sup>me</sup> Clarisse Lefèvre pour passer cette commande avant le 11 décembre.**

mail : [clarisse.dietrich-lefevre@orange.fr](mailto:clarisse.dietrich-lefevre@orange.fr)  
tél : 06 31 66 13 80

### CHANTS PARTICIPATIFS DE NOËL

Comme l'année dernière, Clarisse Lefèvre, l'une de nos organistes, propose « musiques et chants de Noël » avec une animation pour tout public sous forme de chants participatifs. Le programme sera composé de chants de Noël traditionnels et de quelques pièces instrumentales. Cette animation aura lieu **le dimanche 22 décembre de 16h à 17h.**

### VISITE PASTORALE

Le pasteur sera ravi de vous rendre visite à domicile si vous le souhaitez. Merci de la prévenir si un membre de votre famille est hospitalisé et souhaite une visite.

# C'était hier

## Mini-camp

Juillet



## Brocante

1<sup>er</sup> septembre 2024



## Culte de rentrée

22 septembre 2024



## Réflexion sur le jugement selon la théologienne et pasteure Lytta Basset

A partir de maintenant, tu as les moyens de ne plus te perdre ; tu peux être à l'écoute d'une Autre voix que celle de la peur ou de la culpabilité ; tu peux te relier à Dieu, ou plutôt relier ton désir au désir de Dieu, puisque là est son lieu d'origine et sa destination ultime... une maturation intérieure ou un « accomplissement » de soi à l'image de Dieu ne peut aller sans une ouverture bienveillante à l'égard d'autrui.

« Pourquoi et comment nous fions-nous si facilement à ce jugement que nous portons sur autrui avant qu'aucune parole ne soit échangée, aucune explication donnée ? Tout se passe comme si, croyant connaître la vérité, nous nous fermions à la possibilité de l'entendre, tant est puissant le besoin de nous en tenir aux apparences, ou plutôt tant est grande la hâte que nous avons de savoir à quoi nous en tenir... »

Au fil des ans, le travail sur les textes bibliques n'a jamais cessé de me mettre en contact avec la complexité des réalités humaines. On reproche parfois à la Bible d'être pleine de contradictions. Reproche qu'on doit commencer par adresser à la vie elle-même, et aux êtres humains qu'elle traverse. La seule question est de savoir si l'on veut vivre, même au prix de contradictions heurtant sans cesse notre faculté de jugement...

Les jugements les plus meurtriers se prononcent sous le couvert fallacieux de l'objectivité : cela permet de ne pas s'impliquer dans la souffrance qu'ils engendrent. Un jugement est d'autant plus mortifère qu'il détruit l'autre tout en laissant de marbre la personne qui l'émet – et cela est mortifère pour les deux...

Il faudra descendre jusqu'au cœur d'un accueil de soi-même à la fois lucide et inconditionnellement bienveillant pour entrevoir ce qui alimente le besoin de juger. C'est un réflexe de défense qui apparaît alors. En effet, en jugeant on cherche sans le savoir à remédier aux blessures passées : parce que personne ne s'est levé pour prendre notre défense, et surtout pas Dieu, le grand silencieux d'alors, nous tentons de nous faire justice nous-mêmes, dans les circonstances actuelles qui sont pourtant différentes ; nous disons « la » vérité, déclarons coupable, condamnons ; et moins le tort a été reconnu jadis, plus le besoin de juger grandit aujourd'hui. C'est ainsi

qu'une hypertrophie du besoin de juger signale souvent l'occultation d'une profonde blessure. On ne juge pas pour le plaisir de juger : ce plaisir est trop vain, trop passager pour ne pas céder la place tôt ou tard à une douleur, à un désespoir même, dont on n'avait pas soupçonné l'existence.

En outre, en jugeant on cherche à se protéger des blessures à venir, parce que les anciennes ne sont pas fermées. En effet, juger permet de mettre autrui à distance, de savoir désormais à quoi s'en tenir, de ne plus se trouver exposé ou pris au dépourvu, de maîtriser l'inconnu à venir. Avoir classé quelqu'un, c'est se prémunir contre toute déception et, en ce sens, juger c'est tenter de ne plus souffrir : ne plus rien attendre de quelqu'un, c'est alors le considérer comme mort, c'est-à-dire inoffensif...

Le retour sur soi est donc thérapeutique : dès le moment où je m'avoue à moi-même que je ne suis pas d'une autre espèce, dès le moment où je m'accueille plus complexe, plus traversé(e) de contradictions que je ne l'avais cru, autrui m'apparaît moins noir et je commence à m'ouvrir à sa propre complexité. »

### Extraits notes 2017

« *Moi, je ne juge personne* » : *L'Évangile au-delà de la morale*, Éditions Albin Michel, 2003

Au fil de cette lecture de l'Évangile de Jean, alors que sont convoquées quelques autres figures bibliques comme celle de Judas, nous sommes peu à peu transformés de manière subtile, renvoyés à nos angoisses personnelles, confrontés à notre être profond. Et là, guéris de toute peur par Celui qui ne juge personne, nous le suivons enfin dans ce pays où il n'est plus question de jeter la pierre à autrui.

Lytta BASSET



Lytta Basset, née le 25 avril 1950 à Raiatea en Polynésie française, est une philosophe et théologienne protestante suisse qui, après avoir été pasteur de l'Église réformée à Genève, a occupé un poste de professeur de théologie pratique à la Faculté de théologie (fermée en 2015) de l'université de Neuchâtel. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages spirituels qui ont connu une importante audience dans la littérature religieuse.

## Plan des cultes et des activités paroissiales

### CULTES

<b>Dimanche</b>	<b>27/10/24</b>	<b>Culte commun de la Réformation pour la région messine avec le Consistoire de Bouxwiller</b>	<b>10h00 avec la chorale alsacienne</b>
Dimanche	03/11/24	Le pardon de Dieu	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	10/11/24	La paix de Dieu	10h00
Lundi	11/11/24	Culte de commémoration de l'armistice	11h15
Dimanche	17/11/24	Le jugement dernier	10h00
Dimanche	24/11/24	<b>Culte du souvenir des défunts</b>	10h00
Dimanche	01/12/24	Premier dimanche de l'Avent	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	08/12/24	Le Rédempteur vient	10h00
Dimanche	15/12/24	Fête de Noël des enfants	10h00
Dimanche	22/12/24	La joie imminente	10h00
<b>Mardi</b>	<b>24/12/24</b>	<b>Vêpres de Noël</b>	<b>18h30 avec la chorale</b>
<b>Mercredi</b>	<b>25/12/24</b>	<b>Culte de Noël</b>	<b>10h00 avec Sainte-Cène</b>
Dimanche	29/12/24	Siméon et Anne	10h00
<b>Dimanche</b>	<b>05/01/25</b>	<b>Culte commun de l'Épiphanie</b>	<b>10h00 avec SC à Montigny</b>

### ACTIVITÉS PAROISSIALES

Dimanche	27/10/24	Visite du Musée de Gravelotte	14h30 - 16h00
Samedi	02/11/24	Séance-KT	8h30 - 10h30 à la rue Mazelle
Samedi	09/11/24	Répétition de l'Atelier Gospel	9h00 - 12h00
Mardi	12/11/24	Partage biblique et prière	14h00 - 16h00 (lieu à déterminer)
Samedi	16/11/24	Séance-KT	8h30 - 10h30 à Montigny
Lundi	18/11/24	Pastorale d'inspection	9h00 - 14h00
Mercredi	20/11/24	Atelier de développement personnel	18h00 - 20h00 à la salle paroissiale
Samedi	23/11/24	Répétition de la chorale Gospel	9h00 - 12h00
Samedi	30/11/24	Séance-KT	8h30 - 10h30 à la rue Mazelle
<b>Samedi - dimanche</b>	<b>30/11/24 et 01/12/24</b>	<b>Kermesse paroissiale de l'Avent</b>	<b>14h00 - 18h00 au Centre culturel de Queuleu</b>
Samedi	07/12/24	Répétition de l'Atelier Gospel (à confirmer)	9h00 - 12h00 à la rue Mazelle
Mardi	10/12/24	Partage biblique et prière	14h00 - 16h00
<b>Mercredi</b>	<b>11/12/24</b>	<b>Concert solidaire avec les élèves et professeur du Conservatoire</b>	<b>18h30</b>
Samedi	14/12/24	Séance-KT	9h00 - 11h00 à Montigny
Mercredi	18/12/24	Atelier de développement personnel	18h00 - 20h00 à la salle paroissiale
<b>Dimanche</b>	<b>22/12/24</b>	<b>Chants participatifs de Noël avec Clarisse Lefèvre</b>	<b>16h00 - 17h00</b>

Pour les autres activités paroissiales, merci de consulter le site de la paroisse [www.paroisse-lutherienne-metz.fr](http://www.paroisse-lutherienne-metz.fr) ou de téléphoner au pasteur.



Un clochard ivre arrive devant le palais de l'Élysée et gare son vélo.  
Aussitôt un policier de service arrive et lui dit : "Vous ne pouvez pas laisser votre vélo ici, Vous êtes devant le palais présidentiel. Ici passent, le président, les ministres, les députés, les sénateurs et de nombreuses personnalités".  
L'ivrogne le toise de la tête aux pieds et répond : " T'inquiète pas, je vais mettre un cadenas !"

## Conférence de Christopher Pollmann

*professeur agrégé de droit public,  
enseignant-chercheur à l'Université de Lorraine à Metz*

### « Le numérique : quel progrès pour l'humanité » ?

Tel était le titre de la conférence que le professeur Pollmann a donné à la mairie de Metz le 28 septembre dernier.

Il ne s'agit pas, précise-t-il d'être pour ou contre le numérique mais de faire une observation distanciée et sereine. Il ne s'agit pas non plus d'étudier les avantages et les inconvénients des techniques (ni technophile, ni technophobe). La question serait plutôt : comment être en responsabilité devant le monde qui se transforme ? Le meilleur choix pour répondre à cette question est d'avoir une bonne connaissance et une sobriété énergétique en tant que citoyen.

En réalité, selon lui, le numérique n'a rien de numérique. Le système binaire en informatique caractérisé par les chiffres 0 et 1 ne sont pas des chiffres mais le signe d'un code que l'on peut aisément remplacer par A et B. « Le monde numérique est parsemé d'erreurs, voire de mensonge ». C'est un concept forgé en 1957. Le mot informatique a été créé par Philippe Dreyfus en 1962, un néologisme de la langue française fait par contraction de deux mots « automatique et information » pour parler du traitement automatique de l'information (data-processing).

Il propose d'étayer son exposé en trois grandes étapes :

- voir en quoi avec l'informatisation, nous assistons à une superfluidité de l'humanité
- la rationalisation et la mise en valeur illimitée de notre existence (avec l'informatique, l'IA)
- préciser dans quel sens l'informatisation conduit à l'effondrement de la vie individuelle et collective

### La superfluidité croissante de l'humain

Le sens idéologique du totalitarisme numérique est « l'Infocratie » (pouvoir de l'information).

La notion de superfluidité, nous dit le professeur, a été introduite par Hannah Arendt (philosophe et écrivaine juive). Avec son ouvrage sur le Totalitarisme. C'est un système vers lequel les hommes sont superflus. Ils deviennent des marionnettes qui ne présentent pas de spontanéité. Ils abandonnent leur individualité et adoptent un fonctionnement hébété, automatique avec des réflexes conditionnés. Il suffit de voir nos comportements avec le téléphone portable.



La superfluidité touche l'être humain dans sa globalité : faculté, intériorité, personnalité. Même le placement corporel dans l'espace est affecté. La créativité est affectée par la production mécanisée et automatique. La mémoire est affectée par l'usage de l'agenda électronique, l'orientation dans l'espace également car le GPS nous fait perdre la capacité de lire un plan ou une carte. La conversation, le regard, le temps d'attente sont affectés, nous évitons l'ennui. La langue et la dimension imaginaire de la langue sont affectées. On passe du signe qui doit être interprété au signal/signalisation qui n'a pas besoin d'être interprété car le signal a une signification définie à l'avance qui ne bouge pas. Ainsi, les émoticônes sont des figures qui standardisent les émotions, qui ne comportent plus la dimension imaginaire. Nous préférons utiliser des SMS (textos) car la dimension utilitaire n'est pas gênée. On va droit au but. La dimension affective et rêverie font défaut. L'ambiguïté et la diversité n'existent plus. Le langage est une emprise utilitariste qui prend la même direction.

La science et la théorie deviennent aussi superflues. Les dimensions du « sens » - sensation, signification, orientation – sont évacuées par l'informatique.

L'être humain travaille plus que jamais, intensément et plus vite. L'humanité deviendrait une fourmilière sans subjectivité, sans intériorité.

### **Rationalisation et mise en valeur illimitée de notre existence**

Cette théorie est basée sur un processus qu'on appelle « la doctimisation » ou réductionnisme. Il faut un maximum d'effets fournis pour un minimum de dépenses.

Gottfried Leibniz, mathématicien, philosophe, juriste, ingénieur et homme politique, a dressé le premier le programme d'automatisation du monde social, il a dressé les bases de ce que nous vivons avec les machines. L'objectif est de construire un monde « sans panne ». Leibniz a prévu et détaillé les mathématisations de l'existence. Il faut tout ramener aux nombres, à l'art de l'infaillibilité.

Cela affecte toutes les sphères de la vie : réduire le droit à la logique. L'homme et la société ne sont plus qu'échange d'informations.

Le numérique est certainement une progression, une rationalisation croissante mais ce n'est pas sûr que ce soit un progrès pour l'humanité. C'est un mouvement vers le perfectionnement de la logique marchande, vers ce qu'on appelle une société liquide.

Le processus afflige les êtres humains dont le comportement n'est plus tangible. Les responsabilités sont difficiles à identifier et on est tous partie prenante. Tout doit devenir liquide et s'écouler plus vite et de plus en plus. C'est une nouvelle tyrannie, celle de l'information.

Un philosophe a parlé de soumission qui implique le rallongement du temps de travail. A la révolution industrielle, les hommes travaillaient beaucoup moins qu'aujourd'hui (pas en terme d'horaire mais en quantité de travail). Le professeur nous a raconté l'exemple d'une jeune qui a traité 30 dossiers en un quart d'heure dans le métro de Paris. On ne fait plus de pause. Nous avons une liberté certes, mais une liberté tyrannique, une liberté-surveillance, une liberté-oppression.

Ce ne sont plus les pouvoirs extérieurs qui nous oppriment mais le nouvel oppresseur c'est l'individu lui-même qui se soumet à un régime implacable de produire, toujours plus, toujours plus vite. Avec le projet sur l'ordinateur quantique, cela va être encore pire. Il y a une collision croissante entre la liberté et la contrainte. L'Infocratie est un régime de l'information et des données qui rend les gens prisonniers. Ils sont rendus addicts et cela provoque beaucoup de dépression, de violence dans une société de performance. On évalue la société selon ce qui est utile et avantageux. C'est la bureaucratie (pouvoir du bureau). L'internet est le plus grand bureau jamais créé dans le monde. Une voiture automatique, par exemple, comprend 100 millions de codes informatiques.

### **Effondrement de la vie individuelle et collective**

Les enfants sont bloqués dans le développement corporel, psychique et émotionnel. La société fabrique du « crétin digital ». Un psychiatre a déclaré que l'informatique est un outil destructeur du relationnel. Autant les parents que les enfants sont « occupés » par l'ordinateur, il n'y a plus de relation, d'échange de regard. Nous sommes occupés par nos smartphones et nous n'avons plus le temps de parler à nos voisins. Il y a une fonction hypnotique assez considérable du numérique. La communication numérique détruit la dimension de l'autre et en fait une machine de calcul autiste.

A l'avenir, on assistera à une transformation des journaux : ce sera un journal customisé selon l'individu qui n'aura qu'un seul lecteur. Nous aurons une individualisation totale où la vie sociétale disparaît totalement. Dans le monde, il y a 300 millions de personnes qui souffrent de dépression et un milliard souffrent de troubles psychiques. La vie est trop automatisée et est en décalage de nos besoins physiques et psychologiques. L'obsession de la croissance économique (toujours plus, toujours plus vite) est une emprise mentale sur le monde et donne accès aux phobies.

La dématérialisation des services publics est un mensonge le plus complet car en réalité, rien n'est plus lourd que ces dossiers informatiques qui nécessitent des matières précieuses, du matériel de plus en plus lourd. Cependant, nous précise encore le professeur, peut-être est-il trop facile de parler de mensonge plutôt que de dire que nous sommes dans une espèce de frénésie de nous laisser bernier. Nous nous laissons manipuler en dissimulant les responsabilités derrière les machines. La distinction entre vérité et mensonge est alors maîtrisée, il y a une confusion entre paranoïa et réalité. Cela fait partie de l'effacement de la vérité et de la réalité.

Par ailleurs, il y a une uniformisation planétaire qui s'accompagne d'un repli simultané de l'individu et grâce à cette planétarisation de l'humanité, on perd ses repères et on produit une monoculture humaine à l'échelle du globe et l'individu devient fragile et pathogène.

**Si vous souhaitez savoir un peu plus sur le sujet, lisez son livre « Le Totalitarisme informatique », Christopher Pollmann, Éd. Le bord de l'eau, 2024.**



# Un âne part pour Bethléem

En ces temps où brillait une étoile au-dessus de Bethléem, un bruit courait à travers le pays : on racontait que l'enfant qui était né dans l'étable était le nouveau roi. Un roi dans une crèche garnie de paille ? Incroyable, disaient les gens en hochant la tête.

Mais tous ceux qui croyaient en lui se mettaient en route pour Bethléem. Un petit âne aussi voulut partir. Son maître lui dit : « Balivernes que cela, un roi vient au monde dans un palais, pas dans une étable. » Et il interdit à l'âne de partir pour Bethléem. Il ne restait donc à l'âne que la ressource de partir en secret.

Il se mit en route au milieu de la nuit. Il avait peur, seul dans le **noir**. Il avait une grande envie de faire demi-tour et de regagner son écurie. Mais ne voulait-il pas se rendre auprès de l'Enfant-Jésus ?

« Sûrement qu'il me regardera et me sourira », pensa le petit âne. Et cette idée suffit à le reconforter et à lui faire oublier sa peur.

Le petit âne poursuivit vaillamment son chemin. Les côtes étaient rudes et les chemins pierreux. Mais l'âne ne s'en préoccupait pas, il pensait seulement au petit enfant à qui il allait rendre visite. En chemin, il rencontre un grand nombre d'animaux,.

« Où vas-tu donc ? » lui demanda le **chameau**. « A Bethléem. On dit qu'un nouveau roi y est né. Je vais le saluer. Il en sera heureux et il me sourira. » « Te sourire ? Qu'est-ce que tu t'imagines ! Pauvre niais ! Il ne te regardera même pas. Il te chassera, parce que tu es stupide. » Et le chameau continua lourdement son chemin.

Le petit âne suivit le chameau de ses yeux tristes. Qu'allait-il faire ? Poursuivre sa route ou retourner sur ses pas ? Des anges vêtus d'or étaient apparus aux **bergers** dans les champs. C'est ce que l'on racontait. Ils avaient annoncé de leurs chants l'arrivée du roi et la paix sur la terre. « Un roi qui envoie des anges pour annoncer sa venue et promettre la paix... Il ne me chassera pas » se dit le petit âne. Et il se remit à trotter, confiant, en direction de Bethléem. Un **lion** se tenait sur une butte. Il regarda l'âne avec mépris quand celui-ci lui eut révélé le but de son voyage. « C'est moi et moi seul que le roi regardera. Je suis puissant, mais toi tu n'es rien. » Le lion secoua fièrement sa crinière et s'éloigna.

Le petit âne en fut tout hébété. Une **hyène** croisa alors son chemin. « Stupide créature » ricana la hyène. « Tu n'es bon qu'à porter des fardeaux sur ton dos, pas à te prosterner devant un roi. Retourne d'où tu viens », lui dit-elle. Le pauvre âne fut tout désespéré.

Faire demi-tour ? Seulement parce qu'il n'était qu'un âne. Non, il n'en était pas question. Tous les animaux qu'il rencontrait se moquaient de lui. Un **renard** des sables lui lança un regard méchant. Un **loup** le considéra avec dédain. Un **bélier** lui tourna résolument le dos.

L'âne commençait à avoir honte de sa peau d'âne. Il n'osait même plus lever les yeux. Et c'est ainsi qu'il se trompa de chemin et faillit se rompre le dos en tombant dans l'obscurité. Il se releva courageusement et frotta ses flancs douloureux. Il se sentait complètement abandonné. Comme il faisait **noir** ! Aucune clarté pour redonner espoir.



Si... pourtant, une lueur dorée fit soudain place aux ténèbres. Le petit âne ne distinguait pas les anges venus à sa rencontre, mais il sentait leur présence. Confiant, il les suivit pas à pas jusqu'à Bethléem.

Le petit âne ne prêta plus aucune attention aux animaux qu'il rencontrait. Il n'écouta plus leurs railleries. Il ne voyait plus que la lumière qui devenait de plus en plus brillante. Et il aperçut tout à coup l'étoile au-dessus de Bethléem. Le petit âne pénétra dans l'étable, rempli de joie.

Un petit enfant était couché dans la paille. L'âne le salua poliment d'une faible « hihan ». Et comme l'enfant le regardait en souriant, le petit âne comprit que Jésus aimait toutes les créatures de la terre, même les plus insignifiantes.



**Paroisse luthérienne de Metz**  
41 rue Mazelle 57000 METZ  
[www.paroisse-lutherienne-metz.fr](http://www.paroisse-lutherienne-metz.fr)

**Bénévole**  
Yéla DEMELAS ☎ 03 87 51 53 41

**Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA**  
☎ 03 87 74 06 38  
✉ [paroisselutheriennemetz@orange.fr](mailto:paroisselutheriennemetz@orange.fr)

**Conseiller presbytéral**  
Daniel SILBERREISS ☎ 06 14 35 78 46

